

FOIRE AUX QUESTIONS :

Est-il encore possible de croire aujourd'hui ? Et dans quel Dieu ?

« Nous croyons en Dieu. Telle est notre décision de fond. Mais à présent se pose à nouveau la question : cela est-il possible aujourd'hui encore ? Est-ce une chose raisonnable ?

Depuis le siècle des Lumières, au moins une partie de la science s'applique à chercher une explication du monde, dans laquelle Dieu devient superflu. Et il devrait ainsi devenir inutile également pour notre vie. Mais à chaque fois qu'il pouvait sembler que l'on y était presque parvenu, il apparaissait toujours à nouveau, avec évidence que : non, le compte n'y est pas ! Sans Dieu, les comptes sur l'homme ne sont pas justes, de même que les comptes sur le monde, sur tout l'univers ne sont pas justes. En fin de compte, il reste une alternative : qu'existe-t-il à l'origine ? La Raison créatrice, l'esprit créateur qui opère tout et suscite le développement, ou l'Irrationalité qui, privée de toute raison, produit étrangement un univers ordonné de façon mathématique et également l'homme, sa raison. Mais cela ne serait alors qu'un résultat fortuit de l'évolution et donc, au fond, également une chose irrationnelle. Nous, chrétiens, disons : « Je crois en Dieu le Père, Créateur du ciel et de la terre » — Je crois dans l'Esprit Créateur. Nous croyons qu'à l'origine, il y a le Verbe éternel, la Raison et non l'Irrationalité. Avec cette foi, nous n'avons pas besoin de nous cacher, nous ne devons pas avoir peur de nous trouver avec elle dans une impasse. Nous sommes heureux de pouvoir connaître Dieu ! Et nous nous efforçons de rendre accessible également aux autres la raison de la foi, comme saint Pierre y a exhorté de façon explicite les chrétiens de son époque et avec eux, nous aussi, dans sa Première Lettre (cf. 3, 15) !

Nous croyons en Dieu. C'est ce qu'affirment les parties principales du Credo et ce que souligne en particulier la première partie. Mais à présent surgit immédiatement la deuxième question : dans quel Dieu ? Eh bien, nous croyons précisément dans le Dieu qui est l'Esprit Créateur, la Raison créatrice, dont tout provient et dont nous provenons nous aussi. La seconde partie du Credo nous en dit davantage. Cette Raison créatrice est Bonté. Elle est Amour. Elle possède un visage. Dieu ne nous laisse pas avancer à tâtons. Il s'est révélé en tant qu'homme. Il est si grand qu'il peut se permettre de devenir tout petit.

« Celui qui m'a vu a vu le Père » dit JESUS (Jn 14, 9). Dieu a revêtu un visage humain. Il nous aime au point de se laisser clouer sur la Croix pour nous, pour apporter les souffrances de l'homme jusqu'au cœur de Dieu. Aujourd'hui, alors que nous connaissons les pathologies et les maladies mortelles de la religion et de la raison, les destructions de l'image de Dieu à cause de la haine et du fanatisme, il est important de dire avec clarté dans quel Dieu nous croyons et de professer de façon convaincue ce visage humain de Dieu. Seul cela nous libère de la peur de Dieu — un sentiment dont, en définitive, naît l'athéisme moderne. Seul ce Dieu peut nous sauver de la peur du monde et de l'inquiétude face du vide de notre existence. Ce n'est qu'en regardant JESUS Christ que notre joie en Dieu atteint sa plénitude, devient joie rachetée. Au cours de la célébration solennelle de l'Eucharistie, tournons notre regard vers le Seigneur qui ici, devant nous, est élevé sur la Croix et demandons-Lui la grande joie qu'à l'heure de son départ, Il a promis aux disciples (cf. Jn 16, 24) ! »

Benoît XVI, 12 septembre 2006

